Histoire du cadavre efrayant

Collecte Oscar Havard publiée en bilingue dans

Contes Populaires de la Haute-Bretagne - édition établie par J-L Le Craver - Ed Datsum

Il yave une fas deux hommes quetail grand amis tous deux de manière que yen eut un qui tombit malade cete la maladie de la mort puisqu'il en mourit, quand il fut enterré son ami ave un voyage a faire e il y partit il se soulit, en s'enrevenant la nuit i passit par le cimetiere i passit par tendre ou que te soun ami i li dit coume ça

releve ta reste pas la viens ten soupe avec moi

il ne reçut pas de reponse, le lendemain au soir l'houme quete veuf ilave une servante via le pauvre mort rendu pour soupe à la porte i tapit à la porte la servante se levit mais en apercevant à la porte ce pauvre cadavre que les cotrinarillail [1] ensemble o tombe evanouie;

1. cotrinarillail: agglutination pour coteries mariaient. Bien sûr, il est troublant de lire un n là où l'on attendrait un m. Mais le manuscrit comporte deux cas similaires: pronit *pour* promit *(p. 109)* chanp *pour* champ *(p. 211).* cotri *(var.* coterie, cotry*) désigne ici une équipe réduite, soit deux compagnons de travail ou de loisir. Le même mot désigne aussi l'un des compagnons par rapport à l'autre. Mais il convient toujours qu'ils soient, selon l'expression figurée,« bien mariés ensemble» .*

quand l'homme vu que sa servante ete evanouie i se levit et allit vas à la porte,

mon ami lui dit le mort hier au sa tu faisais meilleure mine me vailci venu souper coume tu m'en as invite;

bien moun ami tu as bin fait, mais nous ne nous attendions pas dans ta nous n'avons pas prepare de festin pour te receva

les vla que d'avindre le pain e la viande et de manger le mourant faisait la mine de manger mais il ne mange pas

cependant la servante revint à elle mais elle ete encore glacail de frayeur en voyant devant elle cet epouvantable cadavre. l'homme en le faisant pas paraitre ete aussi epouvante que quand ils eurent soupé e aprail ava eu le desert e le cafe bu le cadavre dit à soun ami

le que que tuèmes le mieu de venir me reconduire jusqu'au bord de ma fousse, ou ben que je couche o ta,

le pauvre houme veyant un si epouvantable cadavre devant li dit coume ça

jeme autant mon cher ami te reconduire dans le cimetière auprail de ta fousse.

les vla don parti tous deux, le pauvre houme etant à demi mort de pou de se vas en chemin o un si epouvantable cadavre en ete presque à demi mort de poux

cependant ils arrivirent conte la fausse le cadavre foutit à soun ami une boun gifle et li dit

vla pour t'apprendre à laisse la nuit à qui quol appartient; dans huit jours tu viendras me rejoindre,

en effet le pauvre houme tombit ben malade de frayeur d'avoir vu un cadavre epouvantable il en mourit.

Manuscrit, pages 2 à 3